



## La naissance d'un chef

On a du mal à imaginer qu'il pourrait un jour lever le poing à la manière de Karajan. Courtois, souriant et myope, **Jean-Michaël Lavoie** plane sur les ailes de l'enthousiasme. À partir de cet automne, il sera chef adjoint pour l'Ensemble intercontemporain de Paris, fondé par Pierre Boulez. Pour le poste, 47 prétendants du monde entier avaient soumis leur candidature. Lavoie a été choisi par un jury que présidait Boulez, impressionné par son parcours. À l'actif du bosseur, déjà: plusieurs concerts à la tête de l'Ensemble de musique contemporaine de l'Université McGill, où il vient de terminer une maîtrise en direction d'orchestre; deux invitations de la Société de musique contemporaine du Québec; et des prestations dans des orchestres symphoniques, qu'ils soient de Windsor ou de Longueuil.

Son boulot parisien — d'une durée d'un an, renouvelable — ne l'empêchera pas d'entamer, à l'UQAM, son doctorat en études et pratiques des arts. Sujet de thèse: *La gestuelle du chef comme instrument de communication de sa conception de l'œuvre*. Sans rire.

Né à Saint-Césaire, en Montérégie, le doctorant s'essaie d'abord au violon avant d'opter pour le piano, à sept ans, et de s'y consacrer jusqu'en 2000, année où, invité comme pianiste répétiteur par le Chœur de l'Orchestre Métropolitain, il reçoit comme

la foudre une révélation: il veut DI-RI-GER. «Je suis quelqu'un d'organisé, qui sait où il va.» C'est la réponse que l'enfant unique fait à ses parents, inquiets de voir leur fils délaisser le piano pour une profession dont on dit qu'on n'y devient bon que passé 60 ans! Lavoie a 26 ans, mais il apprend plus vite que son ombre.

Surprise: le chef écoute plus de chansons que de grande musique: Jean-Pierre Ferland, Monique Leyrac, Diane Dufresne... Le rock, le rap? Non merci. Comment lâche-t-il son fou? En donnant des conférences sur le drame musical wagnérien! Il se dit casanier, ce qui ne freine pas l'ambition: «À 30 ans, je me verrais très bien à la tête d'un ensemble de musique contemporaine ou d'un orchestre symphonique.»

En attendant, il dirige une soirée musico-littéraire qu'il a concoctée, *Les mots enchantés*, qui célèbre les collaborations entre poètes et compositeurs: Apollinaire et Poulenc, Ronsard et Ravel, Anne Hébert et Jean Lesage... Avec la participation du Chœur de la radio de Radio-Canada, dont il est le directeur artistique adjoint, et la mezzo-soprano Julie Boulianne, qu'il accompagnera, exceptionnellement, au piano. Le concert ouvre le Marché de la poésie de Montréal (place Gérald-Godin, jusqu'au 1<sup>er</sup> juin). **Église Immaculée-Conception, à Montréal, le 29 mai, 514 844-2172.**

LES RENDEZ-VOUS DE LA QUINZAINÉ 